

La revue passée l'année suivante présenta un spectacle encore plus brillant. Le 30 avril 1786, les vingt-huit compagnies de la milice bourgeoise se rassemblèrent sur la place Bellecour, et se rendirent ensuite sur la place des Terreaux, ayant à leur tête M. Chaix, capitaine-colonel du quartier de place Confort. Dans cette revue, des épées d'honneur furent accordées à M. Rocoffort, capitaine du quartier de rue Thomassin, à M. de Saint-Didier, capitaine du quartier de Saint-Nizier, à M. Ribollet, capitaine du quartier de Pierre-Scise, enfin à M. Thève, capitaine du quartier de Porte-Froc. Des médailles d'argent furent également données à un très-grand nombre de sous-officiers vétérans. Après le défilé, au bas du perron de l'Hôtel-de-Ville, toutes les compagnies se rendirent en ordre sur la terrasse Saint-Clair, où elles se mirent en bataille, faisant face à l'hôtel de M. le prévôt des marchands. Les officiers en chef, placés avec leurs drapeaux en avant de leurs compagnies, firent élever un *Mai* à la porte de l'hôtel, et il fut attaché à ce mai un écusson richement décoré, portant les armoiries de M. Tolozan de Montfort, avec une légende au bas contenant ces mots : *Cives dilecto civi*. Cet hommage de la milice bourgeoise au chef de l'administration municipale eut lieu au bruit du canon, des tambours, des trompettes et d'une musique militaire des plus nombreuses. Après la revue, et quand toutes les compagnies se furent retirées dans leurs quartiers respectifs, un dîné splendide fut donné par M. le prévôt des marchands, dans son propre hôtel, à MM. les officiers et sous-officiers qui avaient reçus des récompenses. Dans ce repas un des officiers vétérans, le sieur Julien, chanta les couplets suivants faits par le poète Vasselier :

Montfort nous commande ;